



Pêcher intelligent, pêcher durablement



Les dessous du champ de blocs

Qu'est ce qu'un champ de bloc ?

Le champ de blocs est une étendue rocheuse régulièrement retrouvée le long du littoral. Il est généralement observé dans la zone de balancement des marées, en arc de cercle entre deux pointes rocheuses ou au pied des falaises, sur des substrats allant du sable à la roche mère. Constitué de blocs rocheux mobiles pouvant se superposer, le champ de blocs a des tailles, des formes et des compositions diverses (roches granitiques ou calcaires).
Abritant une grande diversité d'espèces animales et végétales, cet habitat est particulièrement fréquenté par les pêcheurs à pied qui prospectent les blocs à la recherche de crabes, de crevettes ou encore d'ormeaux.



Un champ de blocs

Pourquoi préserver un champ de blocs ?

Le dessus d'un bloc stable



Bloc recouvert d'algues
(photo 1)

Pour un œil non averti, les champs de blocs ne sont que des pierres recouvertes d'algues. En réalité, avec les bancs de maërl et les herbiers de zostères, ils font partie des habitats marins de nos régions les plus riches en espèces animales et végétales !

Les faces supérieures des blocs mobiles sont dominées par des espèces pouvant subir d'importantes variations de température et de salinité mais également un fort hydrodynamisme (houle, vague, courant). **Les algues brunes, rouges et vertes** sont les principaux organismes qui occupent ces surfaces.

Les faces inférieures des blocs rocheux sont quant à elles colonisées par des espèces inféodées à des conditions de luminosité et de température faibles où l'humidité est maintenue : **les éponges, les ascidies ou encore les bryozoaires**. Aucun espace n'est laissé inoccupé et la biodiversité y est très élevée.

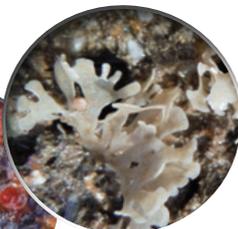
Le dessous d'un bloc



Éponge



Ascidies coloniales
et solitaires



Bryozoaires
dressées

À marée descendante, le champ de blocs offre un **refuge** idéal pour de nombreuses espèces contre les prédateurs et les conditions extérieures défavorables (chaleur estivale, dessiccation, dessalure liée aux pluies). À l'inverse, il fournit une **ressource alimentaire** conséquente pour les prédateurs, dont l'un des principaux est l'homme !

La principale menace qui pèse sur les champs de blocs est le retournement.

Qu'il soit dû à l'homme, aux courants ou aux tempêtes, le retournement des blocs induit une importante mortalité des organismes fixés sur les faces supérieures et inférieures des blocs : mortalité directe par écrasement et mortalité indirecte due à la modification des conditions environnementales.

Peut-être pressé par la marée, moins d'un pêcheur sur trois remettrait en place toutes les pierres soulevées ou retournées. Or une espèce animale sur trois disparaît d'une pierre si elle n'est pas remise en place !





Un pêcheur averti en vaut deux



Que fait le projet Life pour le champ de blocs ?

Le champ de blocs est étudié depuis plusieurs années à l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM/ Université de Bretagne Occidentale, Plouzané). **Au sein du projet Life Pêche à pied de loisir, le suivi écologique de cet habitat est mis en place sur 19 champs de blocs répartis sur l'ensemble des façades Manche-mer du Nord et Atlantique.**

Ces suivis permettent d'évaluer l'état écologique de l'habitat à une période donnée et se décomposent en deux indicateurs : l'**Indice Visuel de Retournement des blocs (IVR)** et l'**Indice de Qualité Écologique du Champ de Blocs (QECB)**. Couplés aux autres données collectées au sein du projet Life Pêche à pied de loisir, ces suivis permettront à terme de **quantifier et de qualifier la pression de pêche, sa fréquence et son intensité à l'échelle de la station d'étude du champ de blocs.**



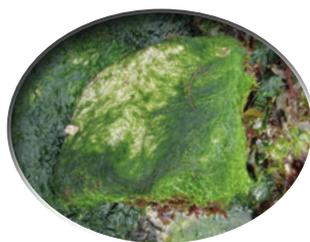
Suivi d'un champ de blocs

Ces travaux seront présentés au **colloque final du projet Life Pêche à pied de loisir** qui se tiendra à **Boulogne-sur-mer les 23 et 24 novembre 2016** (inscription gratuite et limitée à 200 personnes).

Contactez-nous pour vous inscrire : life.pecheapied-loisir@aires-marines.fr



Bloc retourné blanc (photo 2)



Bloc retourné vert (photo 3)

Repérez

les blocs retournés !

- **Avant le retournement**, des algues brunes et rouges sont visibles sur le dessus d'un bloc stable (photo 1).
- **Juste après le retournement**, les algues qui étaient présentes sur le dessus du bloc se retrouvent en dessous du bloc et la faune coloniale encroûtante qui vivait en-dessous du bloc se retrouve au-dessus du bloc. Le dessus et de le dessous du bloc meurent. **Le bloc devient « blanc »** (photo 2).
- **Tout au long de la première année** après le retournement, un tapis d'algues vertes opportunistes fait son apparition et se densifie (photo 3).
- **Deux ans et demi après le retournement**, les pierres retournées et les pierres non retournées ne sont plus différenciables, mais de larges surfaces de la roche sont encore nues.

Lors de votre sortie de pêche

prenez soin de remettre délicatement

les blocs rocheux que vous soulevez

dans leur position d'origine

vous préservez ainsi les espèces qui ne peuvent vivre exposées à la lumière du soleil et inversement, celles qui ne peuvent vivre sans lumière.

Bibliographie :

Bajjouk T. *et al.*, 2015. Édition Ifremer-DREAL Bretagne, 152 pp. ; Bernard M., 2015. Rapport méthodologique des actions champ de blocs du programme LIFE+. Année 2014. 32 p. ; Bernard M., 2015. Observations. LEMAR IUEM/UBO ; Ar Gall E. et M. Le Duff, 2012. Rapport final, 39 pp. ; Bernard M., 2012. Thèse de biologie marine, bureau d'études Hémisphère Sub et Université de Bretagne Occidentale, Brest, 423 pp. ; Coz R., 2013. Thèse de biologie de l'environnement, des populations, écologie, Université de La Rochelle, La Rochelle, 518 pp. ; Delisle F. *et al.* 2012. Contrat nature 2007-2011. Rapport final, 215 pp. ; Le Hir M., 2002. Thèse de doctorat, Université de Bretagne Occidentale, Laboratoire des Sciences de l'Environnement Marin, Brest, 226 pp. ; Le Hir M. et C. Hily, 2005. Biodiversity and Conservation. 14 (1) : 233-250. ; Piques B. *et al.*, 2010. Programme R.E.V.E 2006 – 2009. Rapport final de diagnostic, 196 pp. ; Privat, A. *et al.* 2013. Cahier méthodologique et recueil d'expériences, 147 pp.



Contactez-nous ! life.pecheapied-loisir@aires-marines.fr

Suivez-nous :

[PecheAPiedDeLoisir](#)

[@LifePecheAPied](#)